

AMO

Architecture
et Maîtres d'Ouvrage
Occitanie Méditerranée
Bulletin 2024





Architecture et Maîtres d'Ouvrage Occitanie Méditerranée

Les adhérents

MAÎTRES D'OUVRAGE

ACM Habitat, Ethel Camboulives, Directrice gestion patrimoine

ADIM Occitanie Est, Frédéric Ferrari, Directeur Régional

AGIR Promotion, Catherine Fondeville, Directrice Aquipierre Développement, Virginie Carton, Directrice générale

Arcade - VYV Promotion, Franck Baleste, DGA Occitanie Rhône Alpes

Bacotec, Jean-Marc Villard, Gérant

Bouygues Immobilier, Sébastien Robert, Directeur d'agence Languedoc

California Promotion, Hervé Van Twemeke, PDG

CDC Habitat GIE Sud-Ouest, David Anoussine,

Directeur développement Occitanie

Cogim, Tristan Sechaud, Directeur Général

Conseil Départemental de l'Hérault, Pierre-Alain Gongora, Directeur du Patrimoine et des Bâtiments, Pôle Patrimoine et Habitat, DGA Aménagement du Territoire

Corim, Rémy De Lecubarri, Gérant

Crédit Agricole Immobilier Promotion, Jérémie Dagonet, Directeur Régional Occitanie

Duval Développement Méditerranée, Frédéric Rouvier, Directeur

Giboire, Philippe Bource, Directeur Territorial Languedoc-Roussillon

Groupe Cirrus Pegase Immobilier, Pascal Brunel, Directeur Général

Hérault Logement, Gilles Dupont, Directeur Général

Icade Promotion, Béatrice Mortier, Directrice déléguée

JLV Promotion, Jean Vernette, Directeur Général

Kale lithos, Bertrand De Gouttes, Président

Kaufman & Broad Languedoc-Roussillon, Pierre-Emmanuel Dao, Directeur d'agence

Les Nouveaux Constructeurs, Grégory Papaix, Directeur

Les Villégiades, Fabien Penchinat, Directeur de programmes

Linkcity Occitanie Méditerranée, Eric Boiraud, Directeur territorial

Logis Cevenols, Thierry Spaggiola, Directeur Général

M & A Promotion, Laurent Romanelli, Président

Mairie de Montpellier, Maryse Faye, Adjointe au Maire déléguée à l'urbanisme durable et maîtrise foncière

Mairie de Nîmes, Julien Plantier, Maire adjoint à l'urbanisme

Marignan, Christophe Esteve, Directeur du développement

Montpellier Méditerranée Métropole, Coralie Mantion, Vice-Présidente Montpellier Méditerranée Métropole, déléguée à l'Aménagement durable du territoire, urbanisme et maîtrise foncière

Neocity Promotion, Frédéric Rivory, Associé Directeur Général

Nexity Languedoc-Roussillon, Stéphanie Leglise, Directrice Générale Immobilier Résidentiel

Nîmes Métropole, Franck Proust, Président

Office 66, Aldo Rizzi, Directeur Général

Opalia, Cyril Meynadier, Gérant

Patrimoine Sa Languedocienne, Stéphanie Erales, Directrice gestion locative et patrimoniale

Promoéo, Olivier Ganivenq, Président

Promologis, Cécile Paille, Directrice du foncier

Redman Occitanie, Alice Bonidan, Directrice Générale

Région Occitanie Pyrénées Méditerranée, Benoît Célié, Directeur de l'aménagement et de l'immobilier

Roxim Promotion, Anaïs Thouroult, Présidente

SAT (Société d'Aménagement Des Territoires), Antoine Cotillon, Directeur Général SAT & SPL Agate

Sem Arac Occitanie, Aurélien Joubert, Directeur Général

Serm/SA3M by Altemed, Cédric Grail, Directeur Général

SNC Cogedim Languedoc-Roussillon, Nicolas Ceysson, Directeur Régional

Sogeprom Pragma, Pierre Raymond, Directeur Régional LR

Terres Du Soleil Promotion, André Costa, Gérant

Un Toit Pour Tous, Jérôme Durand, Directeur de la maîtrise d'ouvrage

Uniti Habitat Famille, Franck Rio, Directeur appels à projets & consultations

Urbis Réalisations, Sandrine Peythieu, Directeur de l'agence Montpellier

Vestia Promotions, Jean-Patrick Brouillard, PDG

Vinci Immobilier, Thierry Iacazio, Directeur Régional Adjoint - Directeur Territorial Languedoc

ARCHITECTES

Agence d'architecture, Jean-Philippe Campion, Architecte DPLG- Dirigeant

A+ ARCHITECTURE, Fabien Thuile

ADN, François Nevière

ADP Architecture, Philippe Dubuisson

Agence Coste Architectures, Hervé Marjoux

Agence Estebe & Cathala, Emmanuelle Cathala

Agence Miralles Architectes, Jean-Baptiste Miralles

Agence Robin & Carboneau, Raphaël Carboneau

AMG Architectes, Marc Galligani

Archigroup Grand Sud, Christophe Blouet

Architecture Environnement P.M, Laurent Pelus

Archiz, Anne-Laure Caggini

Atelier D'architecture Faustine Chaignaud, Faustine Chaignaud-Thuile

Atelier architecture P. Genet, Estelle Genet

Atelier GAU, Antoine Garcia-Diaz

Atelier MG, Nicolas Gervais

Aura Architecture, Julien Passerieu

Blue Tango Architectures, Philippe Capelier

Antoine Bruguerolle

C+D Architecture (L.Duport), Laurent Duport

C+D Architecture (N. Cregut), Nicolas Crégut

Combas Architectures, Mathieu Grenier, Associé

Dieu & Bicho Architectes, Daniel Bicho

DLM Associés, Christophe Lladeres

DNCP, Caroline Pera

EXM Architectes, Simone Wyss

Véronique Granier

HSP Architectes, Brigitte Hellin

Imagine Architectes, François Roux

Kern Et Associés, François Kern

Kombo Architectes, Jean-Baptiste Fayel

Les Ateliers UP+ DE SCE, Karine Gilles

MDR Architectes, Frédéric Devaux

MN-Lab Architectes, Arnaud Nègre

NAS Architecture, Johan Laure

NBJ Architectes, Elodie Nourrigat

NM2A Architecture, Christophe Ramonatxo

Philippe Rubio Architectes, Philippe Rubio

Sarl AJA, Antoine Jean

Sarl Lebunetel Associés, Nicolas Lebunetel

Sarl Samantha Dugay Architectes, Samantha Dugay

SAS Kore Architect, Pauline Marquet

Sas Maxime Rouaud Architecte, Maxime Rouaud

Studio Jaouen, Jaouen Pitois

Taillandier Architectes associés, Aurélie Guinel

Tautem Architecture, Adrian Garcin

Teissier Portal, Nathalie Teissier Portal

Tourre Sanchis Architectes, Pierre Tourre

Zuo Montpellier, Yves Simon

INDUSTRIELS

Agora mobilier urbain, Arnaud Avezou, Directeur activité mobilier urbain

Cemex Bétons Sud-Ouest, Cédric Baudru,

Directeur Agence Languedoc-Roussillon

EDF, Jean-Christophe Baroin, Directeur du Développement Territorial

Equitone, Pierre Michaud, Chargé d'Affaire Prescription

Forbo Flooring Systems, Franck Hannetel, Chargé d'affaires

GRDF, Laurent Vioujas, Responsable Aménagement

Kawneer, Florian Williams, Responsable commercial Occitanie

Knauf Ceiling Solutions, Julien Frauciel, Responsable commercial

Metal déployé, Alain Ouenne, Prescription

Rector Lesage, Vincent Pierrine, Chargé d'affaires et de prescription

Somfy France, Eric Boichot, responsable prescription Occitanie

Suprema, Florian Milletto, Responsable Prescription France Sud

Technal, Lionel Benitah, Ingénieur d'affaires PACA

Technilum, Agnès Julian, Président Directeur Général

Union Matériaux, Thierry Legaz, Directeur commercial

Weber, Didier Arbona Valez, Chargé affaires prescription

ADÉRENTS D'HONNEUR

Julie Garcin-Saudo, Présidente du CAUE de l'Hérault

Eugène Gréau, Urbaniste OPQU

Bruno Mikol, Directeur Régional adjoint, DRAC Occitanie

Serge Philibin

Laurent Duport

Président AMO Occitanie Méditerranée

Cette année avec l'élection de nouveaux membres au conseil d'administration nous avons continué, avec conviction, les actions qui constituent pour les architectes, les maîtres d'ouvrage et les industriels des temps partagés autour de réflexions communes toujours orientées sur la qualité architecturale.

Les visites tout d'abord ont été multiples avec des approches sur la mixité fonctionnelle de Prism, sur l'équipement scolaire constitué des deux écoles du groupe scolaire Samuel Paty - Lucie Aubrac mais aussi sur des constructions plus singulières avec les miroirs du parking silo de Béziers ou encore les façades en pointe de diamant de la chaufferie au bois, sans oublier l'offre diversifiée de logements avec le matériau bois de SoWood.

Le voyage à Gênes a lui aussi été un moment fort de l'année avec la découverte d'une ville active et de nombreux projets structurants. Les visites organisées avec l'aimable contribution de l'architecte Alfonso Féria et son équipe ont été l'occasion d'être généreusement reçus à son agence, de visiter le projet de Waterfront di Levante de Renzo Piano, un nouveau moyen de requalifier le port de Gênes, puis celle de la réhabilitation d'imposants silos jusque-là abandonnés. Ensuite ce fut le tour du quartier Forte Quezzi, ainsi que la visite (par-dessous) du nouveau pont de Gênes conçu par Renzo Piano.

A la fondation de ce dernier nous avons cheminés à travers les croquis, dessins, maquettes de ses nombreux projets, nous plongeant dans un univers où l'architecture et l'ingénierie se mélangent. Sur le retour nous avons eu la chance de voir l'ensemble Cap Moderne qui rassemble la villa E-1027 d'Eileen Gray, l'étoile de Mer et le cabanon de Le Corbusier, le tout récemment restauré avec grand soin.

L'année s'est conclue par la soirée des industriels au Château Laurens à Agde, avec la découverte d'une superbe villa là aussi restaurée mêlant objets d'orient et autres décors d'inspiration Art Nouveau.

Avec les thèmes abordés précédemment par les groupes de travail qui interrogeaient la spécificité méditerranéenne, l'innovation, la métropolisation ou encore la construction bas carbone, les réponses forcément multiples, ont été l'occasion de restitutions à la fois précises et encourageantes largement diffusées par notre association.

C'est ce que nous voulons prolonger avec la mise en place d'un groupe de travail sur le thème « Re-utiliser » à différentes échelles (matériaux, bâtiments, urbain, territoire).

En quoi la réutilisation peut-elle devenir une spécificité dont nous pouvons nous emparer ? Mais ce n'est pas la seule question, tant les sous thèmes ne manquent pas pour répondre aux exigences, toujours plus contraignantes qui



nous sont trop souvent imposées sans réflexion. C'est ainsi que deux conférences se sont déroulées en 2023, l'une intitulée "Ré-utiliser le foncier bâti pour de l'habitat intercalaire, une solution transitoire au mal logement", l'autre "Utiliser, mieux utiliser, réutiliser, quelques défis à relever pour le bâtiment et l'immobilier dans les 15 ans à venir" démontrant le potentiel d'adaptation et d'expérimentation spatiale, technique et programmatiques.

Les actions se poursuivent en 2024, avec des visites thématiques, le voyage annuel et les conférences débats dans le but d'enrichir toujours plus le partage et les ambitions de l'AMO-OM.

Conseil d'administration

Président : Laurent Duport, architecte, C+D Architecture

Vice-Présidents : Brigitte Hellin, architecte Dplg, HSP Architectes

Ethel Camboulives, directrice gestion patrimoine ACM Habitat

Nicolas Gallot, directeur de la Construction, Sem Arac Occitanie

Adrian Garcin, architecte, Tautem Architecture

Cédric Lebeau, directeur associé, Les Villégiales

Eric Boiraud, directeur territorial, Linkcity Occitanie Méditerranée.

Solveig Orth, architecte, Imagine Architectes

Secrétaire Général : Cédric Tel-Boïma, directeur Aménagement Construction, Renouvellement Urbain, représente Cédric Grail directeur général SERM/SA3M by Altemed

Trésoirière : Emmanuelle Cathala, architecte, Estebe & Cathala architectes

Franck Baleste, DGA, Arcade-VVV Promotion Sud-Est

Maryse Faye, adjointe au Maire, déléguée à l'Urbanisme durable et à la maîtrise foncière, Mairie de Montpellier.

Marc Galligani, Architecte, MGA

Coralie Mantion, vice-présidente, déléguée à l'Aménagement durable, l'urbanisme & maîtrise foncière, Montpellier Méditerranée, Métropole

Elodie Nourrigat, architecte, NBJ Architectes

Fabien Thuile, Architecte, A+ Architecture

Membres d'honneurs du CA (Past-Présidents) : Patrice Genet, Philippe Ribouet, François Roux, Hervé Van Twembeke.

Prism

Le dernier joyau de la place Pablo-Picasso

Il ne manquait que lui, pour finir la place Pablo-Picasso, dans le quartier de Port Marianne à Montpellier. Après la Mantilla qui avait ouvert le bal, suivie de Dora Mar et Palomaya, voilà que se dresse Prism, complétant ainsi le dernier angle de cet emplacement stratégique et surtout premier bâtiment de la dernière ZAC du secteur, République, aménagé par la SA3M.

Mixité fonctionnelle

La Zac République, coordonnée par l'agence ANMA, se veut être un ensemble d'unités d'habitation, mixant toutes différents usages et faisant entrer la nature au cœur même du projet, avec pour chacune des jardins suspendus à l'intérieur. Pour Prism, ces jardins viennent se positionner sur le toit du parking silo, placé au centre des immeubles, qui combinent à la fois différentes hauteurs, différentes formes de toit, et surtout différents usages. Bureaux, logements en accession libre ou aidée, logements sociaux, ateliers, commerces, crèche s'ordonnent autour de ces espaces verts.



Photos ANMA Architectes Urbanistes

Comme il a fallu mixer les usages et les fonctions, un soin particulier a été apporté à la distinction des différents flux. Ainsi, dans le bâtiment le plus visible, en façade sur la place Pablo-Picasso, on trouve au-dessus d'un socle de commerces, six niveaux de bureaux, puis six niveaux de logements, sur lequel se greffent également six ateliers, des espaces innovants mixant habitat et local professionnel. Sur le point particulier de la gestion des flux verticaux techniques, il a fallu obtenir une dérogation des pompiers, et séparer ainsi tout ce qui ressort de l'habitat du professionnel. Des locaux professionnels qui proposent de grands plateaux de 750 m², sur quatre niveaux, avec de larges façades vitrées sur la place Pablo-Picasso.

A tout cela s'ajoute un service de conciergerie connectée et une salle commune, partagée pour l'ensemble des logements.

A cette mixité fonctionnelle s'adosse une mixité de style, avec des façades différentes, des toitures en rupture les unes par rapport aux autres, des balcons en porte-à-faux ou des loggias, pour des cassures de rythme permanentes.

Lorsque l'on se trouve à l'intérieur de l'ensemble, on ne peut noter que ces changements, en passant de R+12 à R+8 puis R+6 et finalement R+3. Cette structure pyramidale permet de laisser passer la lumière, et d'offrir des perspectives les plus dégagées possibles, limitant ainsi la sensation d'enfermement.





Une conception BDO

niveau bronze

Comme cet ensemble de bâtiment s'inscrit dans le cadre d'une démarche BDO (bâtiment durable d'Occitanie) de niveau Bronze, le béton utilisé est bas carbone, l'utilisation de l'acier a été limitée autant que possible, même si ce sont 120 000 tonnes qui ont été utilisées sur le chantier. Et 25 entreprises sous traitantes sont héraultaises, limitant ainsi les déplacements.

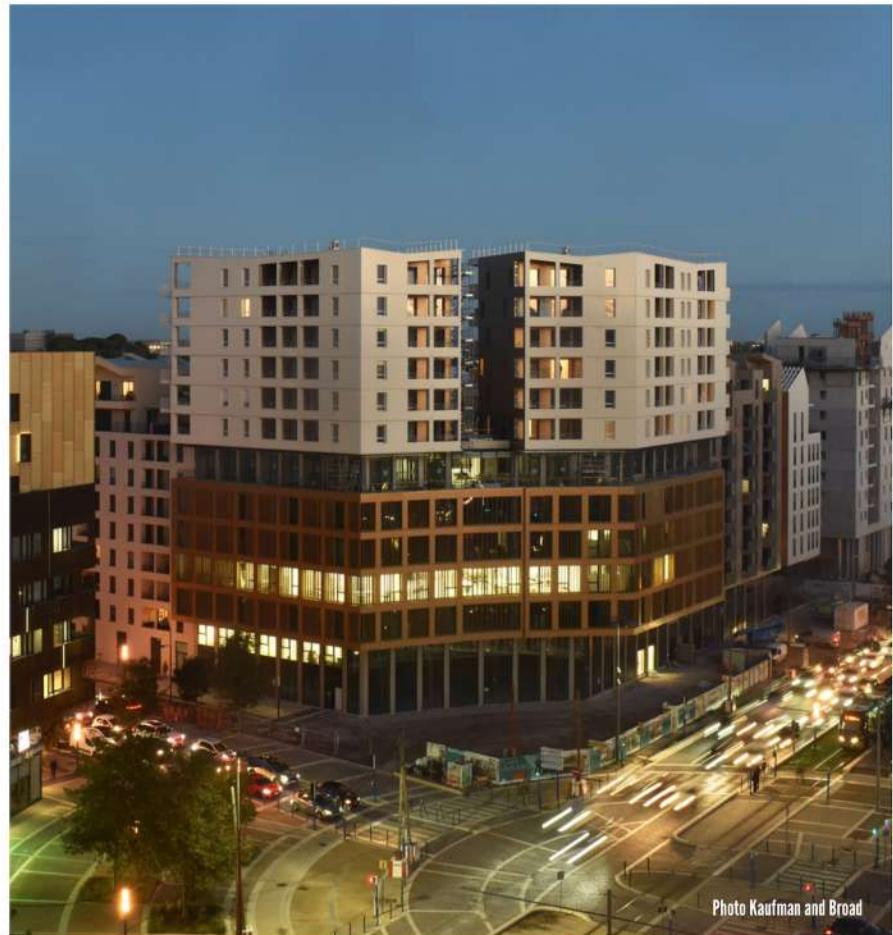


Photo Kaufman and Broad

Février

2023

Montpellier

Écoles Paty-Aubrac

Quartier Restanque, un nouveau lieu de vie

Tout autour, des hangars, des ateliers, des travaux. Le groupe scolaire Samuel-Paty - Lucie-Aubrac, qui vient de voir le jour dans le quartier Restanque à Montpellier, aménagé par la SA3M, est l'une des premières pierres visibles de la refonte globale d'un secteur compliqué, mêlant activités industrielles, commerciales et habitat.

Deux écoles, trois niveaux

Retenant un principe déjà employé à plusieurs reprises à Montpellier, il s'agit ici d'une superposition de deux écoles dans le même bâtiment, avec une cour de récréation perchée sur le 2e niveau. Cependant, une réflexion est engagée sur le devenir de ce type de cours, qui manquent de végétalisation et d'ombre. Des bambous plantés au premier niveau et appelés à dépasser le 2e apporteront un peu de verdure. Ces plantations ont pris place dans une faille bordée de vitrage, apportant de la lumière au premier niveau. Sur ce projet, il y a eu une véritable ambition architecturale, comme l'indiquent les services municipaux.



L'équipe de LCR architectes a cependant décidé de déroger à la règle imposée du R+3 (avec la cour au 3e niveau) pour compacter le tout sur deux. Ainsi, sur 4000 m² de terrain, on se retrouve avec une emprise de bâti de 3 500 m², mais avec 2 600 m² de cours et espaces extérieurs.

Au rez-de-chaussée se trouve l'école maternelle, avec une cour située à l'arrière, la salle de psychomotricité, les services administratifs et la cuisine, en système de liaisons froides, ainsi que les deux restaurants scolaires, dont un self pour les primaires. Une grande salle polyvalente, aux vitrages opalescents, et donnant côté rue, sera également accessible aux habitants du quartier, dans le temps périscolaire.

De l'autre côté, vers la cour des maternelles, ce sont de larges baies vitrées qui ont été privilégiées. Une générosité compensée par des brise-soleil à lames orientables et des rideaux, ainsi qu'un traitement réfléchissant du verre.

A l'étage, c'est l'école primaire, avec ses salles de classes ou ses salles technologiques. Mais aussi un vaste espace extérieur, protégé par des murs et une enceinte métallique. Afin de favoriser l'évacuation des eaux de pluie, le sol est traité en béton drainant, ce qui a permis de cacher toutes les évacuations. Côté technique toujours, bâtiment BEPOS, l'école fait appel à une chaufferie bois, avec une unité gaz venant en secours.

Le choix a été fait d'utiliser des matériaux pérennes, durables et sans entretien, d'où les murs en béton banchés bruts, mais aussi un sol carrelé de gris dans les parties communes, ou encore d'immenses dalles de marbre dans les toilettes non genrées. Un parti pris de sobriété qui peut trancher avec les attentes d'un lieu où la vie explose. Mais justement, c'est pour laisser un champ libre à toute créativité que l'école mise sur la neutralité. Une neutralité que l'on retrouve également en façade, côté rue, avec des briques Petersen blanches, du béton, et du verre opalin.

Maître d'ouvrage : Ville de Montpellier

Architecte mandataire : LCR architectes - Paysagiste : ARCADIS

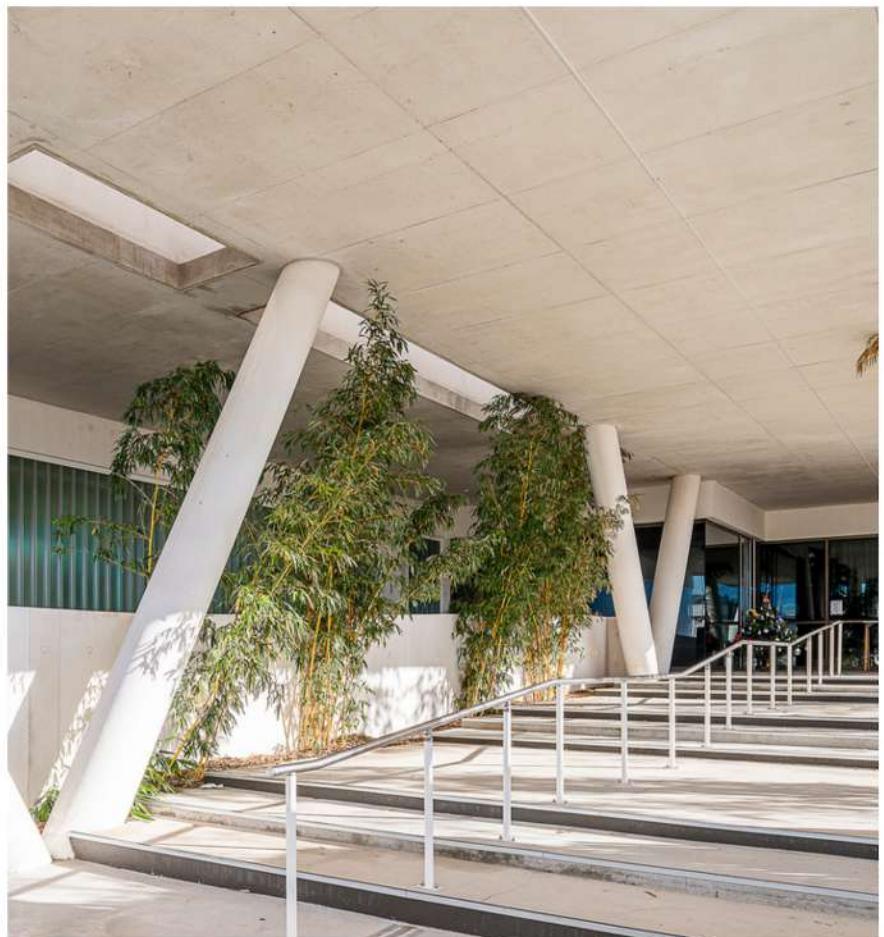
Coût des travaux : 11,5 M€ TTC - Surface : 3 517 m² SP



Un quartier en mutation

depuis 10 ans

La Zac Restanque a été lancée depuis une dizaine d'années, sous maîtrise d'ouvrage de la SA3M. Elle avance à un rythme plus lent que les autres, en raison de l'absence de DUP. Du coup, les opérations sont plus étalées, morcelées. A l'heure actuelle, outre l'école, ce sont 500 logements qui sont sortis de terre. L'objectif étant d'atteindre les 7000. L'an dernier, les agences ZCCS, Richez et Tania Concko ont été missionnées pour coordonner cette Zac, et une DUP engagée sur 120 hectares, ce qui devrait donner un coup d'accélérateur au projet de renouvellement urbain.



Parking silo

Un pôle multimodal en plein cœur de ville

Alors que la tendance est à rejeter les véhicules loin du centre ville, la ville de Béziers a fait le choix de conserver une gare routière sur la place Charles-de-Gaulle, en y adossant un parking silo et une boutique de location de vélo, créant ainsi un pôle multimodal de cœur de ville.

Un environnement à préserver

Caractéristique principale de la place Charles-de-Gaulle, une contrainte urbanistique forte, avec la présence de plusieurs bâtiments remarquables : le collège Paul-Riquet, la sous-préfecture, les locaux de la Caisse d'allocations familiales, le commissariat de police et un futur pôle entrepreneurial, ainsi qu'une gare routière. La demande de création d'un parking silo, à cet endroit, a nécessité de revoir tous les flux de circulation. A commencer par la gare routière, jusqu'alors au centre de la place, avec des stationnements en épis. Tous les arrêts ont donc été égrénés sur les voies d'accès à la place, libérant l'espace central.



Photos Camille Sonally

Cet éclatement des arrêts a été très vite accepté par les usagers, même si quelques lignes ont été renvoyées vers l'autre gare routière biterroise, près de la gare SNCF. Du coup, avec cette requalification des espaces, l'occupation de la voirie est passée de 65% à 41%. Le plus gros de la mission d'Imagine Architecture et d'Aura a été la conception et la réalisation du parking silo. Avec une contrainte imposée par la mairie : que l'on ne voit pas les voitures. Compliqué lorsque les normes imposent que la moitié de la façade soit ouverte, pour favoriser la circulation de l'air ou l'évacuation des fumées. Les architectes ont donc conçu une façade qui "permette de gommer l'aspect infrastructurel du parking, en mettant en valeur l'aspect qualitatif de la place existante", précise Solveig Orth.

La façade principale est donc conçue comme un miroir, qui puisse devenir un tableau vivant, changeant d'aspect au fil des heures et des saisons. Elle prend la forme d'une peau en écailles d'inox miroir, avec un système d'attaches en quinconce, permettant à l'air de circuler. Pour respecter les normes et en accord avec les services d'incendie, une façade est beaucoup plus ouverte. Située à l'arrière du bâtiment donnant sur une rue créée pour permettre les entrées et sorties du parking, elle n'est pas visible par les passants. Afin de fondre encore plus ce bâtiment dans l'espace urbain, les architectes ont décidé de dégager le rez-de-chaussée de tout stationnement.

Une structure comprenant un espace de location de vélo longue durée, une boutique pour les usagers de la gare routière, ainsi que des locaux de repos pour les chauffeurs, la caisse centrale et l'accès piéton du parking, avec l'entrée et la sortie pour les véhicules sert de socle au silo. Au-dessus, afin de jouer sur une légère déclivité du terrain, ce sont 13 demi niveaux qui accueillent au total 300 places de stationnement. La structure repose sur des poteaux, rejettés sur les bords du parking avec une portée de 16 mètres, libérant ainsi l'espace central. Et permettant de donner de la lumière naturelle à la cage d'escaliers.

Maîtres d'ouvrage : Ville de Béziers

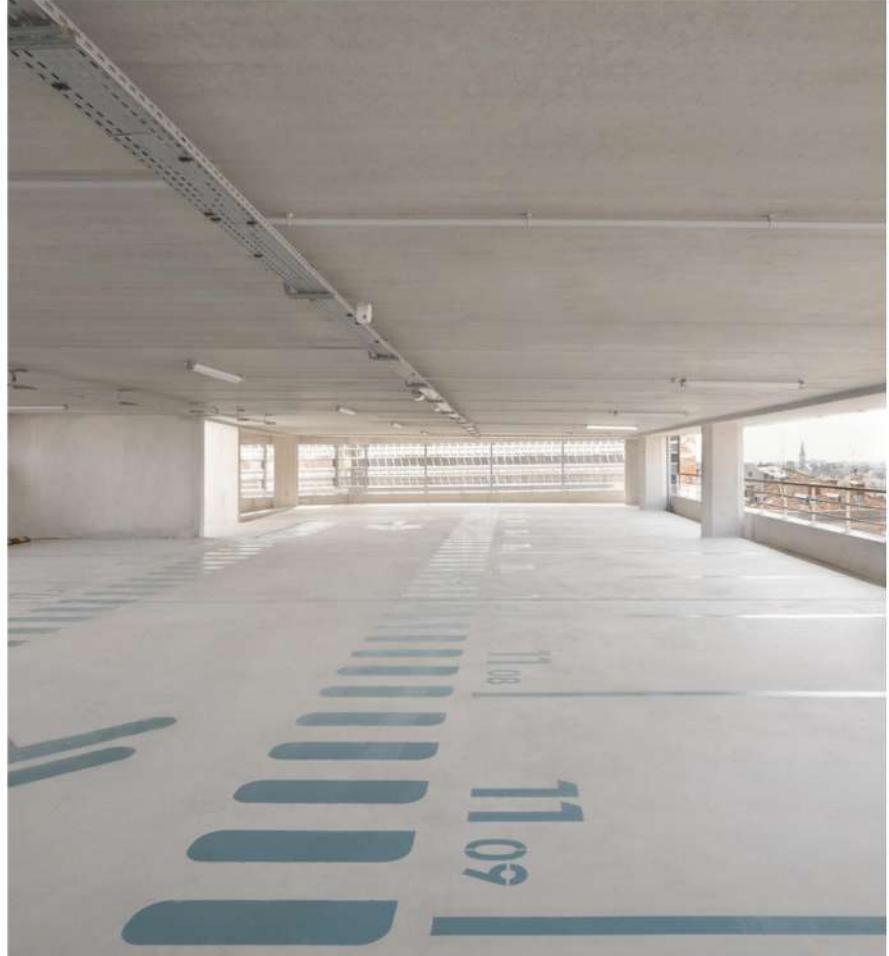
Architectes : Imagine architectes (mandataire) Aura architecture (associé)

Montant des travaux : 8,15 M€ HT - Superficie : 9 656 m²



En site occupé

Contrainte non négligeable pour les équipes, le chantier s'est déroulé en site occupé. Il a fallu, au delà de la seule construction du parking, phaser les aménagements urbains, tout en permettant la circulation des bus ou l'accès au commissariat de police. En préambule du chantier, il a donc fallu engager un travail de discussions et de coordination avec les chauffeurs, mais aussi avec le futur gestionnaire du parking, Effia, ainsi qu'avec les chauffeurs de taxi, habitués à stationner sur la place Charles-de-Gaulle.



Gênes, ville résiliente

**Le voyage annuel
de l'AMO a emmené
ses participants à la
découverte d'une ville
alliant patrimoine et
renouveau architectural.**

**ETHEL CAMBOULIVE, Directrice
Gestion du Patrimoine, ACM Habitat**

Riche de sa longue histoire de haute place du commerce maritime, Gênes a connu une succession d'époques florissantes qui en font aujourd'hui une ville composée de la juxtaposition de trames urbaines variées. Développée au fil du temps en extension d'un centre-ville ancien ouvert sur la mer, l'urbanité se prolonge sur des quartiers variés accrochés aux falaises surplombant la ville et leur nature environnante proche. C'est ce que nous avons pu appréhender lors de la visite du « Biscione » (traduction : le serpent) ou quartier Forte Quezzi, (1956 à 1968) de Luigi Carlo Daneri et Eugenio Fuselli architectes.

Au centre, la vieille ville méditerranéenne se développe autour de ruelles étroites et pavées, entourées d'un bâti de grande hauteur favorable à la fraîcheur et l'ombre des déambulations.



Ce patrimoine architectural fait écho à la splendeur de l'époque avec ses nombreux hôtels particuliers véritables palazios italiens.

Dans la poursuite de sa nature conquérante, héritage des grands explorateurs à la découverte du monde, Gênes poursuit sa conquête sur la mer encore aujourd'hui avec le Waterfront de Renzo Piano, valorisant le génie des lieux et les architectures contemporaines.

Gênes c'est aussi la porte d'entrée terrestre sur l'Italie avec cette voirie routière qui ceinture la ville en façade maritime, délimitant froidement la zone portuaire du reste de la ville.

Gênes c'est encore une ville toujours entreprenante et combative avec la reconstruction de la partie de la voie effondrée en 2018 dans un temps record pour maintenir le lien économique avec la France et le reste de l'Italie toute entière.

Résiliente, Gênes l'est aussi dans cette reconstruction à travers l'intérêt porté aux populations pour l'appropriation aux évolutions urbaines qui découlent de l'évolution continue de la ville, en les associant autour de symboles forts, comme nous avons pu le voir sur le mémorial « Radura de la Memoria » sous le Pont San Giorgio.

Enfin, Gênes est accueillante et nous l'a pleinement montré par les rencontres humaines que nous avons pu vivre durant ces quelques jours de voyage. Les voyages AMO Occitanie sont toujours de riches moments de partage et de convivialité, valeurs chères à notre association. Gênes n'aura pas démenti celles-ci !



Radura de la Memoria.

Faire revivre la ville

BERTRAND DE GOUTTES

Président de Kalelithos

Ce voyage AMO, à Gênes, était le premier pour moi, ce qui m'a permis de découvrir une ville à laquelle on ne pense pas spontanément, mais également de rencontrer de nombreux architectes que je ne connaissais pas.

Pour planter le décor, il faut se souvenir que Gênes a connu une véritable catastrophe en 2018 avec l'effondrement du pont, et depuis les années 1970, la ville enregistre une très forte baisse de la population passée de plus de 800 000 à seulement 600 000 habitants aujourd'hui.

Autant dire que pour nous promoteurs ou architectes, la ville ne paraît pas très attrayante au premier abord. Pourtant, sous l'impulsion de son maire, la reconstruction du pont en un temps record (2 ans) a été l'occasion de lancer un vaste plan de redynamisation de la ville et de travaux infrastructurels autour du port. La vision du Maire est de faire revivre Gênes autour des activités de logistique portuaire, de la haute technologie et du tourisme. Cette modernité se mélange avec la vieille ville où l'on sent la richesse passée à travers l'architecture des bâtiments anciens, et la multitude de fresques.



La rénovation de Waterfront.

Ce qui m'a le plus frappé au cours de ce voyage : le gigantesque chantier du projet Waterfront di Levante dessiné par Renzo Piano, qui doit transformer une partie du port en un nouveau front urbain sur la mer. Le projet prévoit un nouveau quai, des logements, des bureaux, des commerces... en réalité un nouveau quartier. Nous nous sentions tous petits face à l'immensité du chantier.

La visite s'est poursuivie toujours dans le même secteur par la réhabilitation d'immenses silos à grains en centre multiservices. Ce que j'ai le plus apprécié : L'accueil de l'architecte Alfonso Femia dans ses bureaux pour la première soirée. Je connaissais déjà Alfonso, puisqu'il est notre architecte des bâtiments réhabilités Renaissance et Héritage dans la ZAC EAI à Montpellier.

Mais nous avons pu mesurer l'accueil chaleureux des italiens... et leur débit de paroles !

Le plus insolite : Gênes est entourée de montagnes, et grâce à un funiculaire, nous pouvons nous retrouver dans une environnement très boisé en altitude. Nous avons ainsi diné dans un restaurant perdu au milieu de nulle part avec un renard, habitué des lieux, comme voisin de table.



A Forte Quezzi.

La tour MSC, un rideau de verre teinté de bleu

Le plus étonnant : le Quartier Forte Quezzi, construit dans les années 50 avec le Plan Marshall.

Nous avons visité un immeuble à flanc de montagne de sept étages et plusieurs centaines de mètres de long, avec des commerces et d'immenses terrasses partagées prises en sandwich au R+4. L'immeuble épouse telle-ment le relief que l'arrière se retrouve en pleine nature.

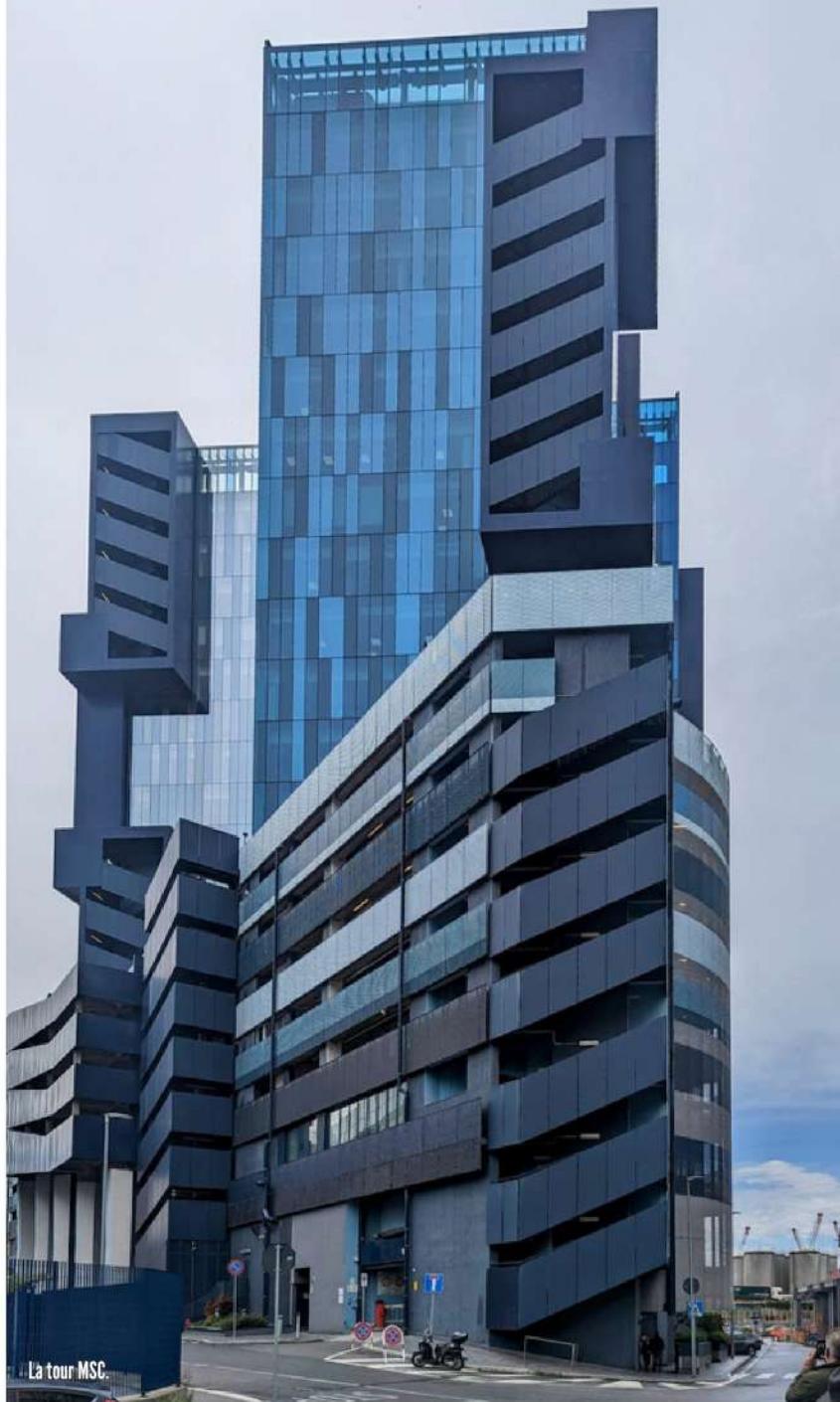
Et là aussi, vision surprenante de sangliers déambulant tranquillement en plein jour.

Le plus moderne : la Tour MSC recouverte d'un mur rideau en verre aux différentes teintes de bleu.

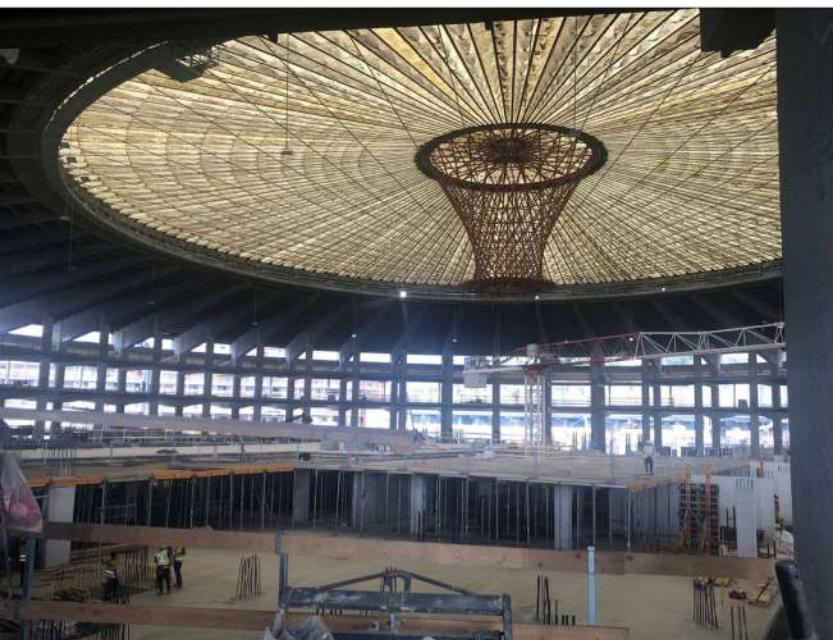
Nous avons eu le plaisir de déjeuner dans le restaurant du roof top au 23^e étage, et de contempler l'étendue de la reconstruction de la ville.

Le plus émouvant : la "visite" du nouveau pont et le passage au mémorial des 43 morts dans l'effondrement de l'ancien pont.

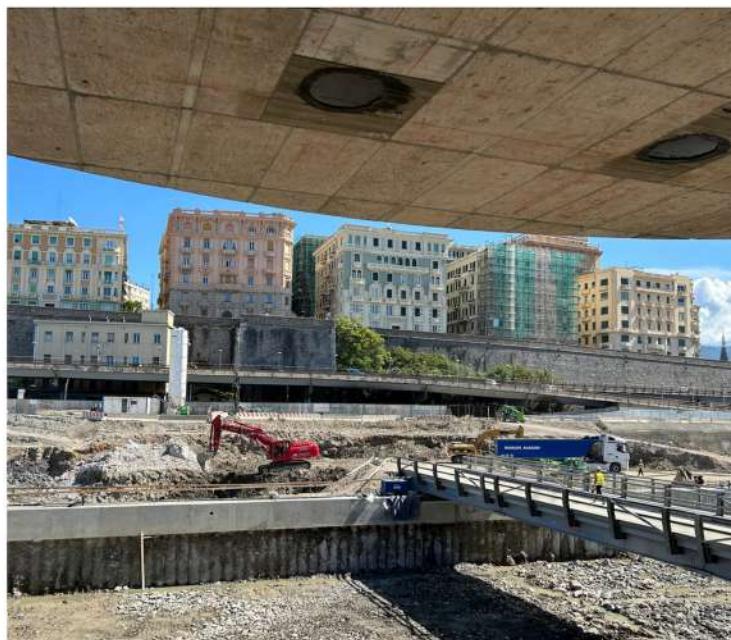
Et enfin le plus drôle : au retour, nous nous sommes arrêtés à Roquebrune Capmartin pour visiter la surprenante villa E-1027, créée par Eileen Gray dans les années 20, et près de laquelle Le Corbusier construisit son "Cabanon".. Tous les objets sont conservés comme des reliques, et pendant la visite, nous étions sous la surveillance permanente d'une sorte de gardienne de prison qui nous hurlait dessus si on effleurait un objet ou même un mur. Véridique ! Si je termine par le plus drôle, c'est que la bonne humeur était au rendez vous, et vivement le prochain voyage !



La tour MSC



Réhabilitation Fira du PL Nervi



L'ouverture de Waterfront sur la ville ancienne.

Populaire et métissée

ANNE-LAURE CAGGINI

Architecte

Gênes se révèle à nous par la mer. C'est ainsi qu'elle nous apparaît au premier regard en longeant la côte depuis la frontière. Nous nous rendons rapidement compte que cette façade maritime extrêmement dense est le fruit inéluctable du rapport d'un territoire à son urbanisation, où les reliefs proches du littoral ont façonné une occupation concentrée sur une étroite bande. De là les nombreux viaducs permettant d'enjamber des quartiers entiers, des ascenseurs et des téléphériques de rejoindre les hauteurs...

Cette ancienne République, patrie de Christophe Colomb, puissance commerciale de la Méditerranée au XVe siècle et banquière de l'Europe d'alors, est le fruit de ces échanges historiques et de ces rencontres... Rencontre d'un territoire avec sa côte littorale certes, mais rencontres humaines également... À notre grande chance, nous n'avons pas échappé à ce processus de rencontres !

Le charismatique Alfonso Femia, nous accueille chaleureusement à notre arrivée, autour de son équipe, au sein de son agence. Nous avons passé une très belle soirée dans cet ancien palais au jardin romantique qui s'ouvre sur la ville...



En bonne tradition génoise, issues de sa puissance commerciale et financière historique, même les banquiers étaient invités !

Retraçant les problématiques urbaines issues de cette géographie si particulière et de son histoire, Alfonso Femia pointe, au grès de ses propres interventions et projets, les sujets urbains actuellement au cœur de la réflexion de la collectivité.

Nous visiterons, à la lueur de l'énergie de Simonetta et de la bienveillance de Sara, plusieurs opérations illustrant les stratégies mises en œuvre reconnecter la ville et ce littoral, si proche et pourtant tellement détaché par la présence des exosquellettes en béton (sopraelevata) et autres artères autoroutières qui serpentent... Ainsi le Water front di Levante, et son ancienne foire (Fira du P.L.Nervi) se transforment pour accueillir de nouvelles fonctions urbaines et portuaires. Les architectes Renzo Piano et OBR offrent ici une proposition aux activités multiples pour reconnecter les différents horizons : la ville plus en hauteur et ces espaces maritimes en contre bas, encore fragiles et sensibles.

Au cœur du vieux port, les silos à grains d'Hennebique présentent un héritage du XXe siècle en béton, fortement dégradé. Participant à la dernière phase du redéveloppement urbain du front de mer, ils font l'objet d'une concession de réaménagement et de gestion du site. Ils accueilleront des activités à l'usage de croisières, de tourisme et d'événements culturels. Au-delà de cette volonté affirmée des édiles de repenser en profondeur les infrastructures routières et portuaire pour donner un environnement et des services de qualité en adéquation avec les préoccupations écologiques du XXIe siècle, le centre historique demeure, quant à lui, un univers authentique, populaire et métissé... Par-delà les sinuées et très sombres ruelles moyenâgeuses qui tissent ce centre historique adossé aux collines, nous découvrons la magnifique via Garibaldi.

Là, les palais des Rolli constitués dès le cinquecento, composent avec un trésor de créativité et d'ingéniosité pour épouser à la déclivité, des édifices aux façades baroques, aux jardins suspendus et aux cortile flamboyants. Cet ensemble architectural à la magnificence affirmée avait été imaginé pour accueillir les nobles voyageurs de l'époque. Ici encore une volonté d'ouverture et de rencontres... Gênes aux nombreux visages, comme nous la découvrons aussi à travers son quartier Forte Quezzi, où les barres rationalistes des années 60 épousent le relief et expérimentent les modèles collectifs gigantesques de l'époque.

Ce voyage demeurera une belle expérience marquée par la qualité des échanges, la découverte de ces transformations urbaines à l'échelle d'une ville riche et la complicité des moments et des découvertes communes.

Reconnecter

les différents horizons

Italie

Une exploration architecturale en Méditerranée

ADRIAN GARCIN

Architecte

Les voyages AMO sont toujours source d'enrichissement autant humainement que pour ma pratique architecturale. Et une fois dans l'année n'est pas coutume, alors que ma profession me demande une attention à toute épreuve, je ne cache pas le bonheur de me laisser porter pendant ces quelques jours, chose possible grâce à l'organisation millimétrée de l'équipe de l'AMO. Mon retour à Gênes, vingt ans après l'avoir visitée une première fois, m'a permis de renouveler mon regard sur la ville, malgré le contexte récent de la chute du pont qui a plongé la ville dans une certaine mélancolie.

Un peu comme la magie qui m'emporte à chaque fois que j'arrive à Marseille, cette sensation d'un grand plongeon autant culturel que géographique dans notre chère méditerranée, j'ai beaucoup apprécié l'arrivée dans la métropole italienne.

Notre joyeux périple a débuté par une déambulation dans les ruelles sinuées et les places pittoresques de la vieille ville de Gênes, nous immergeant immédiatement dans l'atmosphère charmante et historique de la cité portuaire. Sous la direction avisée d'Alfonso Femia, nous avons été guidés à travers les dédales de l'histoire, découvrant des trésors architecturaux dissimulés dans chaque coin.



Agence Renzo Piano.

La première soirée dans sa somptueuse agence qui surplombe la ville, où notre hôte nous a servi un délicieux aperitivo, a largement contribué à mon enchantement et à la sensation de vivre la Dolce Vita.

Le lendemain, rendez-vous matinal pour visiter le quartier Waterfront di Levante conçu par l'architecte - prodige de Gênes : Renzo Piano. J'ai été tout particulièrement touché par le "Disco Volante", ce bâtiment qui abrite le Palasport, (espace polyvalent pour des événements en tous genres), une pièce architecturale remarquable qui capte l'attention par sa forme futuriste et sa présence imprenable.

Conçu par l'architecte Lorenzo Martinoia et les ingénieurs Franco Sironi, Leo Finzi et Remo Pagani au début des années 1960, ce bâtiment emblématique est une véritable déclaration d'audace et de modernité dans le paysage urbain de Gênes.

Seconde étape de la journée avec la visite du chantier du projet de reconversion des silos Hennebique du port Antico. Ces silos, autrefois utilisés pour le stockage des marchandises dans le port historique de la ville, sont aujourd'hui le théâtre d'une rénovation audacieuse et novatrice qui mettent en avant le béton armé...

A travers
les dédales
de l'Histoire



La fondation Renzo Piano.

Nous avons fait une halte par le siège de MSC Croisières, bâtiment qui se distingue par sa volumétrie élégante et ses lignes épurées, composé de trois tours aux façades vitrées. Le travail sur les escaliers, qui s'expriment en façade de manière artistique et symbolique est particulièrement remarquable.

Temps fort de notre voyage avec la visite de l'agence Renzo Piano. Quel bonheur de pouvoir se plonger dans l'exposition intégrale de son œuvre si prolifique. Mais quelle frustration de ne pas pouvoir visiter réellement son agence, pour moi qui, pendant mes années parisiennes, passait dès que je le pouvais par le Marais, pour deviner quelques bribes de projets que l'on pouvait apercevoir aux travers des vitrines de son agence parisienne.

La journée du 12 mai a débuté - encore une fois - sous le signe de Renzo Piano, avec la visite du nouveau viaduc qu'il offre à sa ville de cœur. Un beau geste architectural et humain qui, pousse encore plus à l'admiration du personnage.

La visite du quartier Forte-Quezzi m'a tout particulièrement intéressé. Perché sur les hauteurs de la ville, ce qui distingue Forte-Quezzi, c'est son rapport ingénieux à la pente du terrain.

Les résidences sont soigneusement intégrés dans le relief naturel, exploitant les différentes altimétries pour créer une atmosphère dynamique et

pittoresque. La conception architecturale met en valeur les lignes épurées et les matériaux naturels, offrant une esthétique qui s'harmonise parfaitement avec le paysage environnant. De plus, le quartier offre des espaces communs bien aménagés, notamment des terrasses partagées qui encouragent le vivre ensemble.

La dernière étape à Roquebrune Cap-Martin, pour visiter le Cabanon de Le Corbusier et la villa E1027 d'Eileen Grey, a clôturé de manière très poétique cette virée architecturale. Quel bonheur de (re) visiter ces deux trésors d'ingéniosité, reflets de l'essence du modernisme, où tout est si bien dessiné, parfaitement à sa place pour évoluer en parfaite symbiose avec la nature.

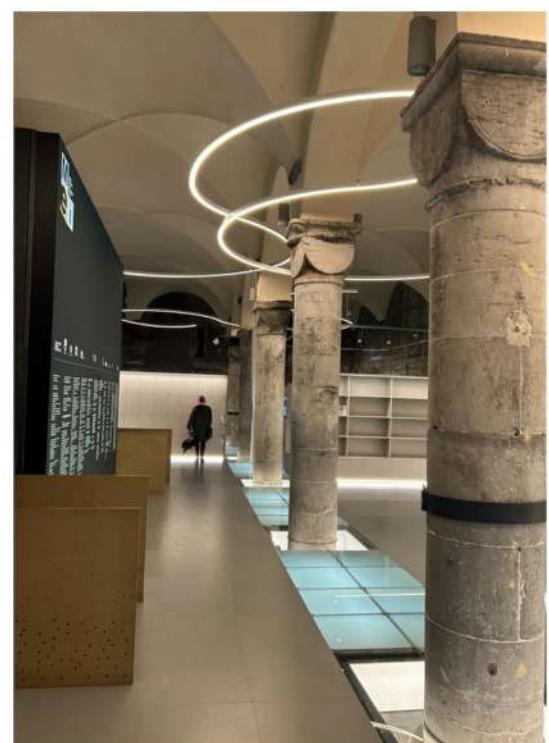
Ce voyage d'études à Gênes a été bien plus qu'une simple exploration architecturale. Il a été le catalyseur d'une compréhension approfondie de l'interaction entre l'histoire, la culture et l'architecture contemporaine de cette place centrale de la méditerranée, qui cependant peine à retrouver sa splendeur passée. Je remercie l'AMO Occitanie et Alfonso Femia pour avoir rendu cette expérience enrichissante possible, de nous avoir ainsi ouvert de nouvelles perspectives et nourrit notre passion commune pour l'architecture et l'acte de bâtir.



Chez Alfonso Femia.



La villa Eileen Grey.



Musée de l'émigration.



Les logements de Forte Quezzi.

SoWood

**Du bois, partout,
mais qui ne se voit
presque pas**

C'est le principal bâtiment du deuxième lot de la Zac République, à Port Marianne. L'immeuble SoWood a fait le choix du bois pour se démarquer. Mais nulle question ici de bardages ou de bois décoratif apposé en façade, c'est dans sa conception même qu'il se cache. Car si cela ne voit pas, il représente 60 % de la structure de l'immeuble.

Faire pénétrer la lumière

"Carré parfait de 100 m de côté", indique Brigitte Hellin, ce lot a nécessité de respecter quelques règles, imposées entre autres par les équipes d'ANMA, qui coordonne la ZAC, pour le compte de l'aménageur SA3M. La première étant de conserver un alignement sur rue, sans saillie. Avoir des bâtiments en gradin constitue l'une des contraintes qui donnera son identité globale à la ZAC, comme c'est déjà le cas pour le premier lot, avec Prism (lire par ailleurs). Le cœur d'îlot doit être à usage d'habitation. Les toitures, pour leur part, doivent accueillir des espaces habitables.



Photo Drone DPS

Les jardins doivent respecter une topographie précise, notamment avec des pentes et de petites collines. Et enfin une ouverture en diagonale se fait vers les gradins paysagers. Une ouverture qui a également vocation de permettre à la lumière de pénétrer le cœur d'îlot. De ce fait, les appartements ont tous une double voire une triple exposition. Parmi les autres contraintes, là aussi, comme pour l'îlot voisin, pas de parking souterrain, le stationnement se faisant en silo, au centre de l'ensemble, végétalisé pour disparaître sous les plantations. Et donc, parmi les prouesses, avoir une structure composée à 60 % de bois. Du bois qui a servi notamment à toutes les façades et les toitures.

Mais pas pour les planchers, tous en béton. Ce sont donc des panneaux préfabriqués qui ont servi pour créer toutes les structures verticales. L'immeuble repose néanmoins sur un socle béton correspondant aux deux premiers niveaux. L'avantage du bois réside dans sa facilité de mise en œuvre, réduisant ainsi le temps de montage et évitant des temps de séchage. Mais cela ne va pas sans contraintes, notamment en raison de la présence d'une couche d'isolant en fibres de bois, sensible à l'humidité. Il a fallu donc une mise hors d'eau plus rapide. Et une fuite de canalisation sur un niveau a entraîné la reprise totale de l'isolant.

Un nouvel espace de vie

A l'extérieur, longtemps SoWood a arboré un visage surprenant, revêtu d'une façade violette. Il s'agissait là aussi d'un revêtement technique posé sur la structure bois. Depuis, ce sont des bardages métalliques, avec des structures ou des couleurs différentes selon les portions de l'immeuble qui habillent SoWood.

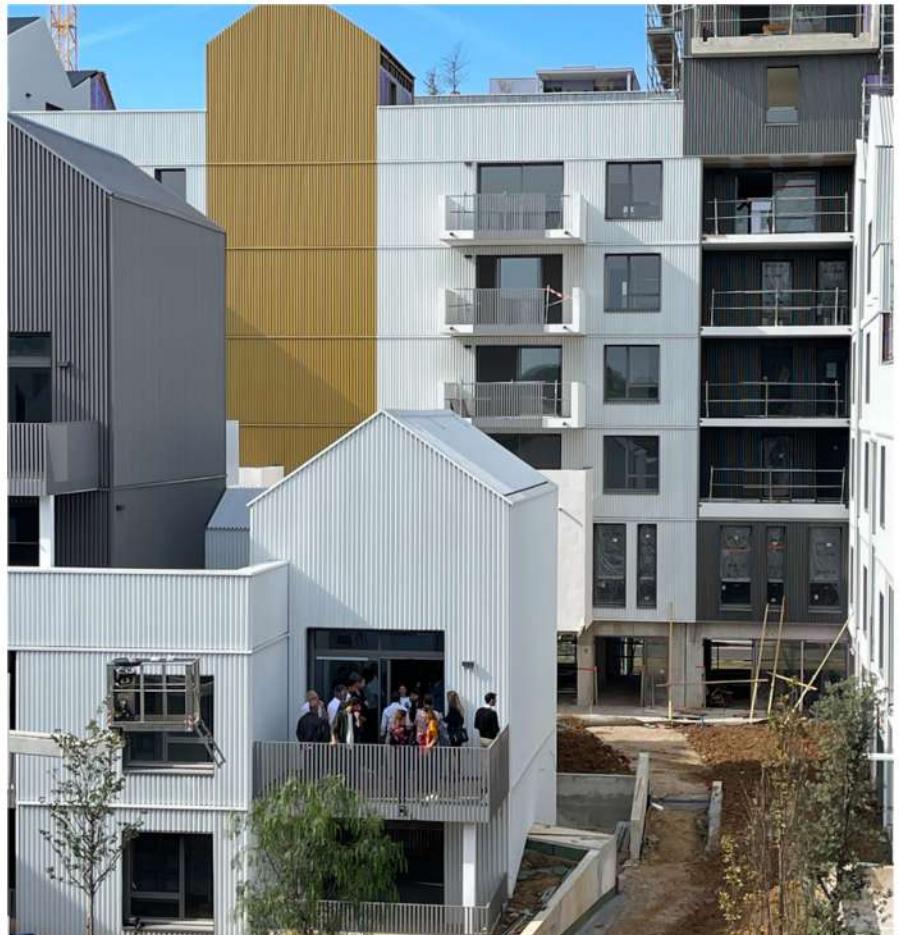
A noter que dans l'angle sud, au dessus d'un local commercial, une placette en R+1 sera accessible aux habitants du quartier, créant ainsi un nouvel espace de vie.



Une offre diversifiée

Le programme porte au total sur 105 logements, soit 8 551 m², 755 m² de bureaux, 994 m² de surface commerciale, 62 m² d'équipements et compte 103 places de stationnement (47 autres sont disponibles dans le parking de la Mantilla, en amodation).

Le programme a été récompensé de la Pyramide d'Argent 2022 catégorie bâtiments bas-carbone et du Grand Prix de l'immobilier 2022 catégorie Innovation constructive & bâtiment bas carbone.



Chaufferie biomasse

Un diamant de technologie

Exercice délicat que de rendre discret, d'intégrer à l'environnement un bâtiment technique tel qu'une chaufferie biomasse, encore plus lorsqu'il est directement en première ligne d'un environnement urbain dense et en plein renouveau. C'est pourtant le pari réussi de l'agence Polyptyque, associée à l'agence Coste architecture qui a suivi le chantier de l'opération, à qui Altemed énergies a confié cette mission. Cette chaufferie alimente la cité créative, soit l'ensemble des nouveaux bâtiments ou des rénovations de la Zac, mais est également raccordée à des copropriétés existantes.

Une inspiration de la Renaissance

Conçue au départ pour n'alimenter que la cité créative, elle a finalement été développée pour que la biomasse, utilisée pour produire l'eau chaude, puisse servir également à des logements existants. Mais la genèse de cette unité de production de chaleur n'a pas été simple. Adossé au parc Montcalm, un important travail d'intégration a été nécessaire pour ce bâtiment.



Photo Serge Demaily

Avec le contrôle attentif des riverains.

“La fiche de lot mettait l'accent sur une façade très vitrée et très ouverte, mais il nous a semblé qu'offrir aux arbres du parc le spectacle d'arbres qui brûlent n'était pas heureux. On a donc pris le parti de travailler sur un concept de boîte à bijoux. Avec des matériaux bruts, il fallait donner du raffinement. Nous avons donc imaginé une façade en pointes de diamant, comme cela se faisait à la Renaissance”, indique l'architecte Gilles Sensini, de l'agence Polyptyque.

Pour contrebalancer cet aspect très classique, la cheminée “vient déramatiser tout cela, elle a un côté jouet, entre une sculpture de Brâncuși et un bilboquet”.

Si elle semble simple, la façade est pourtant le résultat d'un challenge technique, avec un coulage sur place sans reprise de coulage, sans joint, à raison de 30 m³ par jour, d'un motif inspiré du palais aux facettes de Moscou.

Le béton avec cette technique prend des aspects veloutés, texturés. Autant de références historiques qui ont donné à la chaufferie le surnom de palais de l'énergie au sein de l'équipe. Mais ce que cache cette façade, percée de grands portails, c'est un concentré de technologie. Ce sont, chaque jour, 100 m³ de bois qui sont acheminés de forêts gérées durablement et à moins de 100 km de Montpellier et qui sont livrés sur place.

Ce bois n'a d'ailleurs pas d'autre vocation que la valorisation thermique, complété par du bois d'élagage. Un défi sonore finalement parfaitement maîtrisé, puisque l'immense semi remorque rentre intégralement dans l'unité, pour déverser son stock, sans que le voisinage ne l'entende. Une fois les copeaux déposés, c'est un robot qui prend le relais, en les déplaçant la masse de bois brut vers une zone de stockage intermédiaire avant transfert vers les deux chaudières délivrant une puissance de 5,4 MégaWatt bois. Elles vont chauffer l'eau à une température de 90°, eau ensuite distribuée par un réseau souterrain, jusqu'à des sous-stations dans chaque copropriété.

Maître d'ouvrage / Concessionnaire : SERM

Architectes : Polyptyque (conception) - Coste architecture (réalisation)

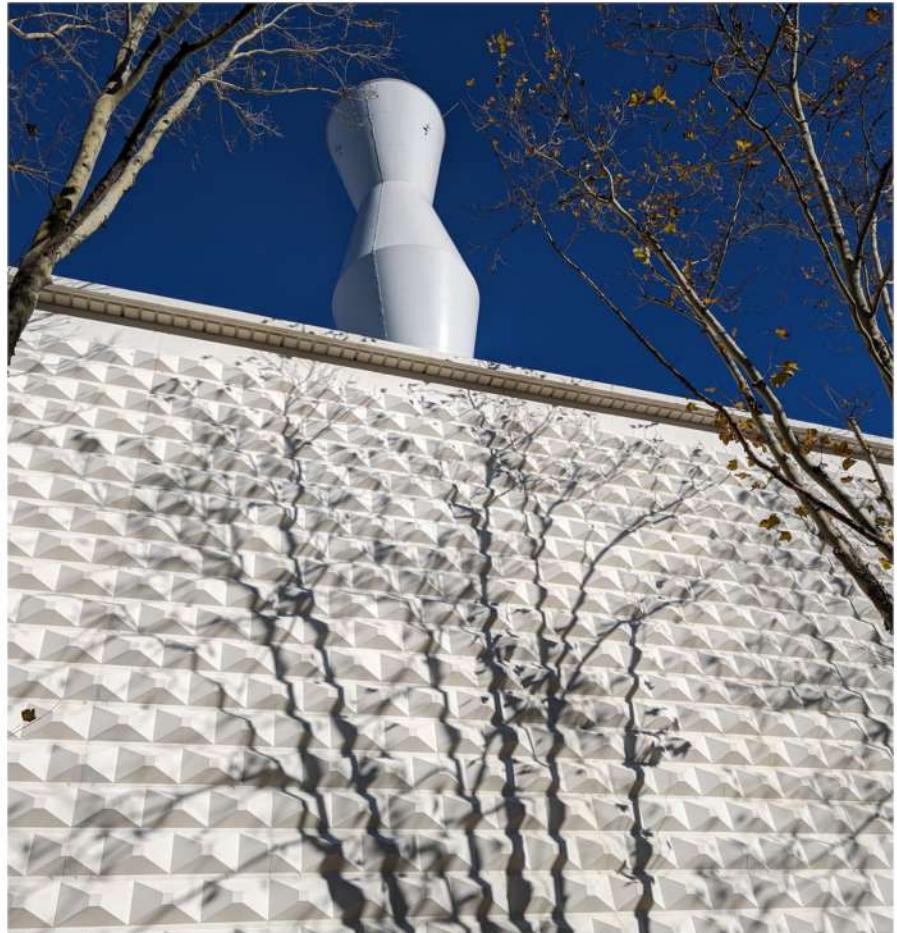
Maître d'œuvre chaufferie et réseaux : Cabinet Merlin



Photos M. M.

Un réseau de chaleur labellisé

La chaufferie de la cité créative s'inscrit dans un réseau plus vaste, qui s'est vu décerner, en 2019, le label national éco-réseau de chaleur, grâce à plusieurs critères : une production de chaleur renouvelable, une facture globale de chauffage inférieure à la solution de référence et une démarche d'information et d'implication des usagers. Ainsi la Serm est certifiée ISO 9001 pour la satisfaction client et ISO 50001 pour le management de l'énergie.



Décembre

2023

Agde

Château Laurens

La renaissance d'une villa palatiale

Le château Laurens, situé sur le domaine de Belle-Isle à Agde, est une remarquable combinaison de villa palatiale et de temple antique. Sa construction a débuté en 1898 pour Emmanuel Laurens, un voyageur passionné et un rêveur avide, qui partageait une inclination pour les contrées lointaines avec Pierre Loti. Niché entre le fleuve Hérault et le canal du Midi, ce château est entouré d'un vaste parc de douze hectares. Après des années de restauration, le château Laurens a rouvert au public en 2023. L'occasion pour les partenaires industriels de l'AMO d'y organiser une soirée pour les adhérents de l'association.

Cette demeure, toute en couleur, est un mélange harmonieux de boiseries fines, de céramiques, de peintures et de jeux de lumière qui évoluent tout au long de la journée. Son architecture audacieuse, à mi-chemin entre le romantisme de la fin du XIXe siècle et le modernisme triomphant, ainsi que son agencement et son mobilier, créent une atmosphère exotique inspirée des voyages en Orient du propriétaire et de son amour pour l'Art nouveau.



Photos AMO



Le jardin historique du château, accessible depuis le parc de Belle-Isle, offre une expérience de déambulation et de contemplation. Deux plans d'eau reliés par un petit ruisseau serpentent à travers le parc, offrant des vues pittoresques sur le château, le fleuve Hérault et sa charmante cascade. C'est un véritable havre de paix où l'on peut se perdre dans la beauté de la nature et de l'architecture.

Quelques points clé

C'est le plus important chantier de restauration du Patrimoine de la région Occitanie avec près de 15 000 000 € d'investissements.

Le chantier a été financé à 35% par l'Agglomération Hérault Méditerranée. Il est subventionné par l'Europe (10% FEDER), L'État (Direction générale des affaires culturelles) (30%), la Région Occitanie (15%) et le département de l'Hérault (10%).

Près de 10 ans de travaux

1 400 m² de surface, 7 terrasses dont une terrasse sommitale panoramique

Groupe de travail « Ré-Utiliser »

AMO Occitanie Méditerranée a récemment mis en place un groupe de réflexion au sein du bureau, axé sur le thème « Ré-utiliser » à différentes échelles : celles des matériaux, des bâtiments, de l'urbain et du territoire.

Ce groupe de réflexion vise à explorer les différentes facettes de la "ré-utilisation", en mettant en lumière des sous-thèmes essentiels tels que la rénovation/réhabilitation, la reconversion, la réutilisation et enfin le réemploi/recyclage. La "réutilisation" est devenue une préoccupation majeure dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme, de par les défis environnementaux auxquels nous sommes confrontés.

Plutôt que de démolir et de reconstruire, la "réutilisation" offre une approche plus durable en tirant parti des ressources existantes et en réduisant l'empreinte carbone associée à la construction de nouveaux bâtiments notamment. Le sous thème de la rénovation met en lumière l'importance de restaurer et de moderniser les bâtiments existants pour les rendre plus efficaces sur le plan énergétique et fonctionnel.



La reconversion explore la transformation de bâtiments ou quartiers pour s'adapter à de nouveaux usages répondant aux attentes des habitants, et aux nouvelles exigences de la Loi Climat et Résilience.

Pour explorer les différents sous-thèmes de « Ré-utiliser », le bureau d'AMO OM propose un cycle de conférences et des visites de projets ciblées, jusqu'à fin 2024.

Les différentes actions proposées en 2024, s'inscrivant dans cette thématique :

- Voyage annuel à Bâle du 22 au 25 mai ;
- Présentation et visite sur site du Projet Lunaret (en juin) ;
- Une journée de visites sur le quartier de la Cartoucherie à Toulouse.

Comme pour les précédentes thématiques traitées par AMO, « Ré-Utiliser » fera l'objet d'une publication spécifique à sortir pour début 2025. Elle fera une synthèse des différentes conférences débats, visites et autres retours d'expérience, proposés dans ce cycle.

Le cycle se poursuit en 2024, le mercredi 15 mai, avec une conférence par Sébastien Maire, Délégué Général de France Villes et territoires Durables

Les conférences de 2023

« Ré-utiliser le foncier Bâti pour de l'habitat intercalaire, une solution transitoire au mal logement »

25 octobre 2023

Tous les ans, la Fondation Abbé Pierre alerte sur la situation du mal-logement en France. La direction régionale de la Fondation qui intervient sur cette conférence fait également état de cette problématique en Occitanie. Pour faire face à ce contexte structurel de pénurie d'offres d'hébergement et de logement, une nouvelle réponse est apparue ces dernières années : l'habitat intercalaire. Comment mobiliser les biens vacants du territoire, disponibles quelques mois ou quelques années, pour héberger des personnes en situation de précarité ?

Comment monter concrètement ce type de projet en Occitanie ? Quels sont les intérêts, les risques et les solutions pour les ménages concernés ? pour les propriétaires ?

Intervenants :

- Sylvie Chamvoux, Directrice, Fondation Abbé Pierre Occitanie
- Romain Minod, Directeur, association Quatorze
- Thomas Henrion, Coordinateur du programme Montpellier Zéro Bidonville, Association Quatorze
- Maryse Faye, Adjointe au Maire déléguée à l'urbanisme durable et maîtrise foncière, Mairie de Montpellier

« Utiliser, mieux utiliser, réutiliser, quelques défis à relever pour le bâtiment et l'immobilier dans les 15 ans à venir »

30 novembre 2023

Le bâtiment et l'immobilier sont des éléments essentiels de notre qualité de vie. Mais se sont de très gros utilisateurs de ressources et de très gros producteurs de déchets. La conférence a permis d'identifier un certain nombre de voies pour mieux utiliser le parc existant et limiter nos consommations de ressources et productions de déchets.

Intervenant :

- Jean-Christophe Visier, Chargé de mission prospective, CSTB, ADEME

Assemblée générale annuelle

Événement incontournable de l'association, l'Assemblée Générale annuelle 2023 s'est tenu à la Parcille 473 : nouveau centre d'art contemporain installé dans un ancien chai viticole, dans le quartier Malbosc, sur les hauteurs de Montpellier.

Après un rapport d'activité de l'année 2022, les membres ont été invités à voter afin de renouveler pour moitié le Conseil d'Administration.

A l'issue de l'Assemblée Générale, le nouveau Conseil d'Administration a lui-même voté pour élire les membres du bureau et un nouveau Président.

Après 2 ans de présidence assurée par Ethel Camboulives représentant le collège Maîtres d'ouvrage, la présidence devait s'alterner avec un membre du collège Architectes.



Laurent Duport a été élu par le nouveau Conseil d'Administration. Il assure la Présidence d'AMO Occitanie Méditerranée,

assisté d'un bureau composé de plusieurs Vice-Président, d'un secrétaire général et d'une trésorière.

Les partenaires industriels

AMO Occitanie Méditerranée, remercie les membres industriels pour leur soutien et l'organisation de la soirée d'été qui s'est tenue au Château Laurens.



Prix AMO 2023

Chaque année le Prix, organisé par AMO Paris, récompense conjointement le maître d'ouvrage et l'architecte d'une réalisation remarquable par sa qualité architecturale et environnementale, sa juste réponse à la commande, sa capacité d'innovation et son aptitude à être appréciée par ses occupants.

Les catégories :

- Prix de la plus belle métamorphose
- Prix de la mise en œuvre la plus audacieuse
- Prix de la typologie la plus créative
- Prix du lieu le mieux productif
- Prix du meilleur catalyseur urbain
- Prix TransEuropArchi : depuis 2019 un pays européen est associé à ce Prix : la Belgique, l'Espagne et la Suisse ont déjà été mises à l'honneur.

Retrouvez toute les informations et le palmarès de l'édition 2023 sur : <https://www.prix-amo.com/>

Calendrier de l'édition 2024

Candidatures : du 15 avril au 15 juin

Jury : septembre

Cérémonie de remise des Prix : jeudi 17 octobre

Une information sera envoyée à tous les membres d'AMO dès le lancement du Prix.



GRAND PRIX DU JURY 2023 – PRIX TRANSEUROPARCHI

Rénovation du cœur de ville de Scionzier

La rénovation du cœur de ville de Scionzier est un projet exemplaire de redynamisation postindustrielle. Poursuivant les objectifs « petites villes de demain », la mairie de Scionzier cherche des complémentarités avec les communes voisines. En 2017, elle confie à l'atelier archiplein – actif en suisse comme en France – une stratégie d'interventions ponctuelles qui transforme peu à peu des espaces jadis laissés à la voiture : dallages en béton poncé, aire de jeu, terrain de pétanque, plantations, etc. Dans une ancienne usine, les architectes réalisent une médiathèque flanquée d'un portique en pierres massives de la région et, sur la place, une construction bois audacieuse : une monumentale toiture posée sur un réseau triangulaire de poutres croisées.

Maîtrise d'ouvrage : Commune de Scionzier

Architecte : Atelier Archiplein

Crédit photo : 11h45

AMO OM, partenaire du CNDB

AMO a été partenaire de la 10e édition du Congrès National du Bâtiment Durable (CNDB), qui s'est tenu à Montpellier les 5 & 6 décembre dernier, co-organisé par Envirobot Occitanie et Effinergie, tous deux membres du Réseau Bâtiment Durable. Le CNDB vise à rassembler les acteurs professionnels du bâtiment, de l'immobilier et de l'aménagement : maîtres d'ouvrage, élus, architectes, entreprises de constructions, bureaux d'études, industriels et institutionnels.

Son objectif est de mettre en avant les initiatives innovantes et les projets en faveur de la transition écologique, en partageant les retours d'expériences et les témoignages d'experts. Il aspire à démontrer qu'un avenir meilleur est possible en favorisant la collaboration et en fournissant les outils nécessaires pour inciter à l'action.

Retrouvez toutes les présentations, pitchs et plénières en replay sur : <https://www.congresbatimentdurable.com/>

CNDB Congrès National Bâtiment Durable 10^e édition

The image shows the exterior of a modern building. The upper portion of the facade is covered in a grid of white, 3D-printed or cast concrete blocks that create a perforated, honeycomb-like pattern. Below this, the wall is made of light-colored concrete with a rough, textured surface. Two dark, vertical metal gates or doors are visible on the left and right sides. The sky above is blue with some white clouds.

Directeur de la publication : Laurent Duport
Coordination : Rolande Delmon, à propos
Rédaction et mise en page : Martin Moreau
Impression : JF Impression
Photo de couverture : @Serge Demainly photographe